

L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL
ABONNEMENT :

Douze mois . . . 25 cts.
Un numéro . . . 3 cts.

Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration s'adresser à

La Cie de l'AMI DU LECTEUR,
No 2 Maple Avenue,
Téléphone Main 2044. MONTREAL.

MONTREAL, 15 FÉVRIER 1902

PRONOSTICS DE LA TEMPERATURE

POUR FÉVRIER 1902	POUR MARS 1902
18 — Vague orageuse.	1 — Période orageuse.
17 et 18 — Orageux sur les grands lacs.	2 — Froid.
19 — Grand vent.	3 — Température de mars.
20 — N. déré.	4 — Orageux.
21 et 22 — Plus ou neige.	5 — Modéré.
23 — Changeant.	6 — Plus chaud.
24 — Variable.	7 et 8 — Beau et clair.
25 — Vague froide.	9 — Menaçant.
26 — Froid intense.	10 — Vague orageuse.
27 et 28 — Température au-dessous de la normale.	11 — Grande chute de neige.
	12 et 13 — Plus modéré.
	14 — Changeant.
	15 — Période de chaleur.

ALMANACH GRATIS

La Chemical Wingate Co., dont le siège d'affaires est au n° 2, Maple Avenue, Montréal, a maintenant prêt pour ses clients et amis un almanach des plus utiles et des plus instructifs, pour 1902. Cet almanach dont il a été tiré une édition anglaise et une édition française, sera envoyé à quiconque en fera la demande à la Compagnie ci-dessus nommée. On devra mentionner quelle édition on désire. Les lecteurs et lectrices de L'AMI DU LECTEUR sont tout spécialement invités à se procurer cette jolie publication.

A nos Souscripteurs et Amis

Tous ceux qui désirent des renseignements sur n'importe quel sujet : Commercial, Professionnel, intéressant la Famille, le Sport et les Amusements, la Médecine Vétérinaire, etc., etc., recevront une réponse en joignant un timbre de 2 cents à leur question. Adressez :

A L'Éditeur
de "L'AMI DU LECTEUR",
Montréal.

C'EST CONSOLANT

—Quelle est belle la période de la vie où la jeune fille devient femme !
—Oui, il y en a tant qui ont une tendance à devenir hommes.

EN REGARDANT LES GRAVURES

—Je pensais que les anges étaient au ciel, maman.
—C'est là qu'ils sont, Ninette.
—Alors ils sont venus sur la terre pour faire poser leurs portraits ?

Un Joyeux Compagnon

Une société de bons bourgeois bavarois sur les bords de l'Ammersee, dans le village de Saint-Georges, se divertissait à jouer aux quilles. Les enjeux étaient des oies. Et boules de rouler. Un cycliste passa, mit pied à terre, regarda, plaisanta, fit rire, se mêla au jeu et gagna deux oies. Il donna aussitôt l'ordre de les rôtir, ajoutant qu'on les mangerait en commun.

On l'applaudit, on le trouva charmant. Il acheva de conquérir tous les suffrages en sautant sur sa bicyclette, et en y exécutant mille tours adroits. Il ne voulut pas s'en tenir là. Il annonça qu'il allait faire un tour d'escamotage. Les applaudissements redoublèrent. Il groupa ses auditeurs devant l'auberge et demanda un chapeau. Dans ce chapeau il pria qu'on déposât les montres, les porte-monnaie, les bijoux, les bagues, les canifs et les clefs. Il agita consciencieusement le tout et le porta à 200 mètres de là, sur sa bicyclette. On le vit pratiquer une préparation mystérieuse, une alchimie savante et rapide.

Puis il annonça à haute voix que le tour commençait. En fait, il enfourcha sa bicyclette, pédala, arriva à toute vitesse devant les assistants et, sans ralentir sa course, secoua sur eux le chapeau magique.

Le chapeau était plein de sable, qui s'éparpilla dans les cheveux, entra dans les yeux, dans les bouches, dans les vêtements.

Ce fut une grande clameur, mêlée d'applaudissements et d'éclats de rire. Quand elle fut calmée, on chercha l'adroit prestidigitateur. Mais il avait si bien continué sa route qu'il était hors de vue. Il s'était escamoté lui-même, et les bijoux avec lui. On courut à la place où il avait préparé son petit manège. On y trouva les clefs et les canifs qu'il avait dédaigné d'emporter. On trouva aussi un billet, où il avait écrit laconiquement ses convives de manger les oies sans lui.

Le Touring-Club autrichien raconte cette anecdote dans sa dernière revue pour avertir les joueurs de quilles de ne pas se laisser prendre à tout l'esprit des bicyclistes.

EN TRAMWAY

Le dudu.—C'est épouvantable d'être serré comme ça, surtout quand on est malade.

Trampinel.—Ça dépend de la maladie qu'on a.

Le dudu.—Justement ! moi ça me fait souffrir, je suis asthmatique.

Trampinel.—Oh ! moi, ça ne me gêne pas beaucoup... j'ai une maladie de peau.

Le dudu descend au premier coin de rue.

Je redoute moins les méchants qui font le mal que les bons qui le laissent faire.

Résignons-Nous

C'est la saison des avalanches ;
Le bois est noir, le ciel gris ;
Les corbeaux dans les plaines blanches,
Par milliers volent à grands oris.
— Mais bientôt, de tièdes haleines
Descendront du ciel moins jaloux,
Avril consolera les plaines...
Résignons-nous.

C'est l'orage ! Les eaux flamboient
Et se heurtent comme des blocs,
Les dogues de l'abîme aboient
Et hurlent en mordant les rocs.
— Mais demain, tous ces fi-tes rebelles
Se changeront, unis et doux,
En miroirs pour les hirondelles...
Résignons-nous.

C'est l'âge où l'homme nie et doute :
Soleils couchés et rêves morts !
A chaque tournant de la route
Ou des regrets ou des remords !
— Mais bientôt viendra la vieillesse
Elevant sur nos fronts à tous
La lampe d'or de la sagesse...
Résignons-nous.

Ceux qu'on aime sont dans les tombes
Les yeux adorés sont éteints.
Dieu rappelle à lui nos colombes
Pour réjouir les cieux lointains...
— Mais bientôt d'une ame ravie,
Seigneur, pour les rejoindre en vous
Nous nous enfuirons de la vie...
Résignons-nous.

HENRI DE BORNIER.

CONSEIL DU MÉDECIN

L'enfant a trois cris principaux : c'est pour exprimer la douleur, la colère et la faim. Le cri de la douleur ne cesse pas lorsqu'on donne le sein au nourrisson, qu'on le change de position ou qu'on essaie de le distraire. Il faut visiter le maillot. Peut-être est-il trop serré, ou les langes sont-ils mouillés ; peut-être l'enfant a-t-il froid ou est-il enrhumé, a-t-il mal aux yeux ou quelques coliques. Il arrive souvent qu'en pressant sur son petit ventre, un léger bruit se fait entendre. L'enfant ne crie plus, il est soulagé.

Le cri de la colère est toujours précédé du cri de la douleur. Il est des enfants qui ont de véritables accès en criant. La face se congestionne, devient rouge, violacée, la respiration convulsive, tout le petit corps se raidit ; c'est un cas de nervosisme que des bains fréquents peuvent combattre. Tous les cris sont modifiés par les maladies, les affections pulmonaires, les spasmes de la glotte, l'affaiblissement général, etc.

DÉS JUMEAUX

—J'apprends, M. Latulippe, que vous avez eu une addition à votre famille.
—Dites une multiplication, hélas ! madame.

LE COMBLE DU BONHEUR

La femme qui épouse l'homme de son choix est heureuse, mais elle est encore plus heureuse, s'il est en même temps l'homme du choix d'une autre femme.